

II^{ÈME} DIMANCHE DE PÂQUES – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu de miséricorde infinie, tu ranimes la foi de ton peuple par les célébrations pascales ; augmente en nous ta grâce pour que nous comprenions toujours mieux quel baptême nous a purifiés, quel Esprit nous a fait renaître, et quel sang nous a rachetés.

LECTURES

Ac 2, 42-47

Dans les premiers jours de l'Église, les frères étaient fidèles à écouter l'enseignement des Apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs ; beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les Apôtres. Tous ceux qui étaient devenus croyants vivaient ensemble, et ils mettaient tout en commun ; ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous selon les besoins de chacun. Chaque jour, d'un seul cœur, ils allaient fidèlement au Temple, ils rompaient le pain dans leurs maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité. Ils louaient Dieu et trouvaient un bon accueil auprès de tout le peuple. Tous les jours, le Seigneur faisait entrer dans la communauté ceux qui étaient appelés au salut.

Ps 117, 1.4, 13-14, 19.21, 22-23, 24-25

R/ Éternel est son amour !

- Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est son amour !
 - Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur : Éternel est son amour !
 - On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ; mais le Seigneur m'a défendu.
 - Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.
 - Ouvrez-moi les portes de justice : j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur.
 - Je te rends grâce car tu m'as exaucé : tu es pour moi le salut.
 - La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.
 - Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !
- Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

1P 1, 3-9

Béni soit Dieu, le Père de Jésus Christ notre Seigneur : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus Christ pour une vivante espérance, pour l'héritage qui ne connaîtra ni destruction, ni souillure, ni vieillissement. Cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi, en vue du salut qui est prêt à se manifester à la fin des temps. Vous en tressaillez de joie, même s'il faut que vous soyez attristés, pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la qualité de votre foi qui est bien plus précieuse que l'or (cet or voué pourtant à disparaître, qu'on vérifie par le feu). Tout cela doit donner à Dieu louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ, lui

que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore ; et vous tressaillez d'une joie inexprimable qui vous transfigure, car vous allez obtenir votre salut qui est l'aboutissement de votre foi.

Jn 20, 19-31

C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus. »

Or, l'un des Douze, Thomas (dont le nom signifie : Jumeau) n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt à l'endroit des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Thomas lui dit alors : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là y ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Accueille avec bonté, Seigneur, les offrandes de tes fidèles (et de tous ceux qui viennent de renaître dans le Christ); renouvelés par la foi et le baptême, qu'ils parviennent au bonheur sans fin.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous t'en prions, Dieu tout-puissant : que le mystère pascal accueilli dans cette communion ne cesse jamais d'agir en nos cœurs.

+

Crypte & Abbatale d'Oelenberg, dimanche 1^{er} mai 2011

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. » Cette joie des disciples au soir de Pâques, nous la concevons fort bien, vive émotion démultipliée par la surprise – et nous en ressentons quelque étincelle, en notre propre cœur, en ces jours du Temps Pascal. Nous imaginons et nous projetons volontiers en ce récit évangélique, surtout en écoutant le récit de la seconde apparition du Christ : qui d'entre nous ne s'est jamais imaginé à la place de l'apôtre Thomas ? Qui n'a jamais désiré cette expérience : une apparition de Jésus ressuscité, rien que pour moi !

Il me semble important de remarquer que la seconde manifestation de Jésus ressuscité, en fait, n'est pas un événement qui ne concernerait que Thomas ; c'est une étape dans l'éducation progressive de tous les apôtres vers la plénitude de la foi. Car il faut bien constater que les dix qui avaient bénéficié de la première apparition de Jésus n'avaient pas réussi, en l'espace d'une semaine, à convaincre Thomas de la réalité de cette apparition. Leur foi, fondée sur cette expérience, était encore bien chétive et l'impact de leur témoignage bien limité. Cette seconde apparition est donc bien utile pour tous, et pas uniquement pour Thomas... comme sera utile la troisième apparition que saint Jean signalera dans le chapitre suivant de son évangile. Là, pour la première fois, nous verrons un apôtre manifester suffisamment de foi pour qu'à travers lui s'opère un miracle : Pierre apportera seul, sur le rivage, le filet rempli de 153 poissons, que les six autres disciples ensemble avaient eu tant de mal à ramener dans la barque. Premier signe de puissance, accompli par le premier Vicaire du Christ, premier chef de la barque de l'Église – prélude à la multitude de signes qui seront donnés dans la première communauté chrétienne de Jérusalem, dont nous avons eu l'écho dans la première lecture : « Beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres. » Dans la foi commence à se réaliser la promesse de Jésus : « Celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père. »¹

Si Jésus s'est montré pédagogue envers les apôtres, au travers de Ses apparitions, pour faire grandir leur foi, Il ne l'est pas moins avec chacun de nous. « Heureux ceux qui voient ce que vous voyez »², avait-il dit aux apôtres, pendant sa vie publique ; « Heureux ceux qui croient sans avoir vu », ajoute-t-il après Sa résurrection, pour introduire le principe du témoignage. A nous, hommes du XXI^{ème} siècle, il n'est pas forcément donné de voir des signes prodigieux dans notre histoire – bien que le Seigneur ne soit jamais avare de petits signes, de clins d'œil au travers desquels Il nous manifeste Sa présence et Son amour : ils sont importants, si nous osons les reconnaître. Mais nous sommes invités à fonder notre foi sur le témoignage des Apôtres, consigné dans les Écritures et transmis dans l'Église. Cette révélation n'est

¹ Jn 14,12

² Mt 13,16

pas simplement un message, une information au sujet du Christ, mais la Vie elle-même du Christ qui Se communique : du coup, les témoins font partie eux-mêmes de leur témoignage, dans la mesure où ils sont transformés, par la foi, en l'image du Christ qu'ils annoncent – à ce titre, les témoins de la foi chrétienne sont tous des témoins « de première main », quelle que soit l'époque à laquelle ils vivent. « Vous aimez Jésus-Christ sans l'avoir vu, vous croyez en Lui sans le voir encore, et vous tressaillez d'une joie inexprimable qui vous transfigure », nous a dit saint Pierre dans la seconde lecture, conscient que cette expérience de transfiguration dans la foi est foncièrement semblable à la sienne propre, lui qui a vu le Christ.

En ce dimanche, l'Église nous présente un grand témoin de la foi, en élevant le pape Jean-Paul II au rang des bienheureux. Ce n'est pas le premier pape dont les vertus font la fierté de l'Église : nombre d'entre les successeurs de saint Pierre ont été dignes de leur modèle. Ce n'est pas que sa vie ait été spécialement remplie de miracles, bien qu'on puisse admirer comme un signe particulièrement prodigieux la manière dont il a conduit la barque de l'Église pendant 27 années. Il me semble que sa proximité temporelle avec nous est ce qui permet aujourd'hui un profond encouragement de notre foi ; il a vécu dans le monde où nous vivons, il a connu les drames et les défis que nous avons connus – et au travers de tout cela, sa vie, fondée sur la foi, a été une longue et progressive conformation au Christ, dans les différentes situations successives dans lesquelles Dieu l'avait établi. « Votre foi est bien plus précieuse que l'or », nous disait saint Pierre ; son lointain successeur l'a prouvé, par la fécondité sans pareille de sa foi. En persévérant avec humilité dans son *Oui* au Seigneur, il nous a montré que *tout était possible* à Dieu³ et à celui qui croit⁴.

Une foi forte et courageuse, réponse de l'homme à la révélation du Christ, mais surtout une foi qui se reconnaît comme une grâce venant de Dieu, grâce reçue sans mérite de la part de l'homme. « Dans Sa miséricorde, Dieu nous a fait renaître », nous disait saint Pierre, premier témoin de cette miséricorde, par le pardon que le Christ lui a accordé après son reniement. C'est par grâce que Dieu nous a donné la vie par le Sacrement du Baptême, que Jean-Paul II a reçu tout bébé, comme la plupart d'entre nous – grâce que le Seigneur renouvelle sans cesse par le Sacrement du Pardon, qu'il recevait chaque semaine, comme nous pouvons également le faire. Par-dessus tout, le Seigneur ouvre grand Son Cœur dans le Sacrement de l'Eucharistie : c'est vers cette source de la miséricorde que nous nous dirigeons maintenant, encouragés par les apôtres, par tous les saints et les bienheureux, témoins de la foi, pour voir et toucher aujourd'hui, au travers des signes du pain et du vin, le Christ Ressuscité. Le Seigneur vient à nous pour faire grandir notre foi : ouvrons notre cœur à Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

³ Mc 10,27 ;14,36

⁴ Mc 9,23